



# Impliquer les personnes détenues pour améliorer l'accès aux soins

## Résumé

En 2022, l'organisme EKAR-CES a initié une formation dans quatre établissements pénitentiaires pour améliorer le recours aux soins et l'accès à l'infirmerie. Cette formation auprès de 240 personnes détenues a renforcé les capacités en soins de premiers secours et la reconnaissance des symptômes des maladies les plus fréquentes en milieu carcéral.

Cette note présente les résultats de l'évaluation de cette formation et des recommandations pour pérenniser le programme.

## Faits saillants

- » La formation est appréciée et bien adaptée au contexte carcéral
- » Les personnes participantes ont retenu la majorité des thèmes abordés et les ont souvent mis en pratique
- » La formation a eu des retombées positives aux niveaux individuel et collectif, malgré certaines limites
- » Améliorer les conditions de lutte contre les maladies (apport nutritionnel ou accès aux médicaments) maximiserait l'impact de la formation

## Introduction

Dans le cadre du projet MIARINA, une étude sur le parcours de soins des personnes détenues a permis de mettre en lumière le rôle d'une catégorie d'acteurs qui vient appuyer les professionnels de santé surchargés — les personnes détenues elles-mêmes.

Ces personnes jouent un rôle équivalent à celui des agents communautaires (AC) en population générale. Cependant, elles n'ont jamais reçu de formation formelle.

Pour remédier à cette situation, une formation pilote a ciblé les personnes détenues impliquées en santé dans les établissements d'Antanimora, Mahajanga, Tamatave et Manakara.

## Approche

Nous avons évalué ce programme sur la base d'entretiens avec 53 personnes détenues formées et de sondages auprès de neuf personnes intervenantes dans les établissements.

Nous avons également consulté la documentation de la mise en œuvre du programme de formation.



# Résultats

## 1 Appréciation de la formation

Une majorité des personnes détenues trouve la formation bien adaptée à leurs besoins et aux problèmes de santé fréquemment rencontrés dans le milieu carcéral.

## 2 Apprentissages

Les personnes détenues disent se souvenir des contenus présentés et ont relaté des exemples concrets des gestes de premiers secours.

## 3 Mise en pratique

La majorité affirme avoir mis en pratique leurs connaissances.

## 4 Retombées

Au niveau individuel : amélioration de la confiance en soi (par rapport aux responsabilités, aux capacités d'intervention), un sentiment de sérénité après la formation.

Au niveau collectif : changement dans la propreté (du lieu de vie, alimentaire et des individus) et meilleure perception de leurs pairs (reconnaissance, confiance et considération, renforcement des liens).



### Quelques limites

1. Formation jugée trop courte, besoin de plus d'exercices pratiques, nombre élevé de personnes par groupe
2. Accès au matériel pédagogique (disponibilité, quantité, dialectes)
3. Absence de suivis post-formation
4. Conditions difficiles de mise en pratique (méfiance, rivalités, manque de médicaments, de nourriture)

## Conclusion

La formation proposée aux personnes détenues a répondu au besoin d'acquisition de connaissances de façon adaptée, malgré certaines limites et défis liés au contexte pénitentiaire.

## Recommandations

- » Élargir la formation à d'autres personnes détenues, organiser des séances de révision et mettre à l'échelle la formation dans d'autres établissements pénitentiaires de Madagascar
- » Améliorer l'accès aux outils de formation (boîte à images), consacrer plus de temps pour les exercices pratiques et pour le suivi des personnes formées
- » Maintenir le financement du programme pour garantir sa pérennité
- » Faire un plaidoyer auprès du Gouvernement et des organisations impliquées dans l'univers carcéral pour des actions complémentaires afin de lutter efficacement contre les maladies (p. ex. apport nutritionnel, accès aux médicaments)
- » Sensibiliser l'ensemble du personnel pénitentiaire sur le but de la formation des personnes détenues pour faciliter la mise en pratique